

Se chercher, se construire

5ème-récits de voyage

4ème-dire l'amour

3ème-se raconter, se représenter



Dire en société, participer à la société

5ème-familles, amis, réseaux

4ème-individu et société ; confrontation de valeurs ?

3ème-dénoncer les travers de la société

Les entrées du programme de cycle 4



Regarder le monde, inventer des mondes

5ème-découvrir et imaginer des univers nouveaux

4ème-la fiction pour interroger le réel

3ème-visions poétiques



Agir sur le monde

5ème-découvrir des héros et des héroïnes

4ème-informer, s'informer, déformer ?

3ème-agir dans la cité ; individu et pouvoir

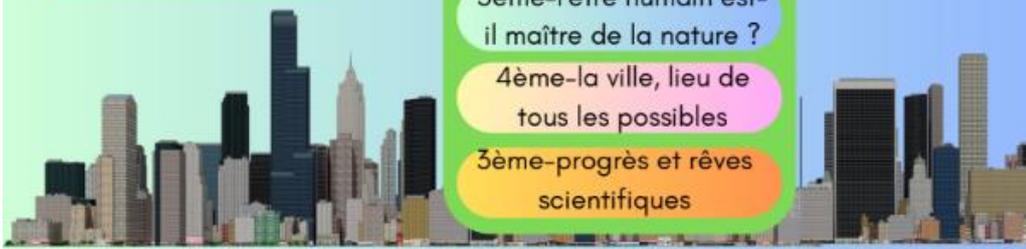


Questionnement complémentaire

5ème-l'être humain est-il maître de la nature ?

4ème-la ville, lieu de tous les possibles

3ème-progrès et rêves scientifiques



SÉQUENCE 1

Chapitre 1 : La fiction pour interroger le réel

Oeuvre étudiée : Recueil de nouvelles réalistes, Maupassant, 1884.

Objectifs :

- Découvrir le courant réaliste, étudier ses caractéristiques et saisir ses buts.
- Découvrir le genre de la nouvelle

Problématique : Comment Maupassant interroge-t-il le réel et la société du XIXème siècle ?

Séance 1 : Définition d'une nouvelle

DÉFINITION

Définition de **nouvelle**  nom féminin

1. Premier avis qu'on donne ou qu'on reçoit (d'un événement récent) ; cet événement porté pour la première fois à la connaissance de la personne intéressée, ou du public. *Annoncer une nouvelle.*

- Bonne, mauvaise nouvelle : annonce d'un événement heureux, malheureux.
- spécialement *La bonne nouvelle* : l'Évangile.

2. *Les nouvelles*, ce que l'on apprend par la rumeur publique, par la presse, les médias. *Écouter les nouvelles à la radio.* → information(s).

3. au pluriel Renseignements concernant l'état ou la situation de qqn qu'on n'a pas vu depuis quelque temps. *Ne plus donner de ses nouvelles.* → signe de vie.

- locution proverbiale *Pas de nouvelles, bonnes nouvelles* : faute de nouvelles, on peut supposer qu'elles sont bonnes.
- *Vous aurez de mes nouvelles ?* (menace). *Vous m'en direz des nouvelles* : vous m'en ferez des compliments.

Définition de **nouvelle**  nom féminin

Court récit écrit présentant une unité d'action et peu de personnages. *Les nouvelles de Maupassant.*

SYNONYMES

Synonymes de **nouvelle** nom féminin

- information, annonce, dépêche, écho, fait divers, vent, [non vérifiée] bruit, rumeur, [exclusive] scoop

Synonymes de **fausse nouvelle**

- canular, bobard (familier), canard (familier, vieilli) **FAKE**

Séance 2 : Vocabulaire

Entre bonheur et désespoir

Rêver sa vie

- 1 a. Relevez dans cet extrait tous les mots qui expriment le luxe.
 b. Complétez cette liste de mots par six à huit adjectifs exprimant la beauté. Aidez-vous d'un dictionnaire.

« Elle songeait aux dîners fins, aux argenteries reluisantes, aux tapisseries peuplant les murailles de personnages anciens et d'oiseaux étranges au milieu d'une forêt de féerie; elle songeait aux plats exquis servis en des vaisseaux merveilleux [...]. »

Guy de Maupassant, *La Parure*, 1884.

- 2 Complétez les phrases suivantes avec le mot qui convient :

allégresse • plaisir • euphorie • ravissement • extase.

1. Elle bondit, joyeuse, pleine d'.....
2. Elle était en devant cette toile magnifique.
3. La qualité de la robe n'a pas provoqué l'..... attendue.
4. Rendre visite à son amie était toujours un
5. Ce spectacle des danseurs valsant au son des violons : quel !

Faire face à l'infortune

- 3 Recopiez ce tableau et classez les mots suivants selon leur sens :

chagrin • misère • nécessaireux • privation • frustration • revers • adversité • infortune • déconvenue • désastre • douleur • déveine • catastrophe • affliction • regret • désespoir • détresse

| Mots exprimant un coup du sort | Mots exprimant un sentiment |
|--------------------------------|-----------------------------|
| | |

- 4 Choisissez dans la liste de l'exercice 3 le mot qui convient le mieux pour compléter chaque phrase et faites les accords nécessaires :

1. Les Loisel, qui ont dû renoncer à leur confort, ont sans doute éprouvé une vive
2. Ce sont les qui l'ont rendue si décharnée.
3. Dans ce quartier pauvre traînaient un grand nombre de
4. Les malheurs ont succédé aux malheurs, toute sa vie elle a dû faire face à la

Dire le désespoir

- 5 « Détresse », « déception », « désespéré », « démoralisation », « découragement » et « désolation » ont pour point commun de commencer tous par *dé-*. Dans lesquels de ces mots *dé-* est-il un préfixe ? Recherchez pour répondre l'origine de ces mots dans un dictionnaire.

- 6 Reproduisez ce tableau et complétez-le avec les mots suivants (quand cela vous paraît possible) :

affolé • désespéré • atterré • abattu • détresse • angoisse • tristesse • accablement • déception • démoralisation • découragement • désolation • torture

| Adjectif | Nom | Verbe |
|-----------|------------|---------|
| affolé | affolement | affoler |
| désespéré | | |



James Wells Champney, *Coquette*, vers 1885.

À vous d'écrire!

- 7 Écrivez un article de quelques lignes pour annoncer la parution de *La Parure* dans le journal *Le Gaulois*. Résumez la nouvelle sans dévoiler la fin et donnez votre avis en utilisant des modalisateurs.

► Les modalisateurs, p. 71.

- 8 Rédigez un court récit sous forme d'un article de presse. Le journaliste rapporte les propos d'un gros gagnant du loto. Il fait part de sa joie, de ses rêves, de ses projets. Vous intégrerez au moins huit mots parmi ceux qui ont été cités dans les exercices précédents.

Séance 3 : Champ lexical

Ex 3 : Faire face à l'infortune

| Mots exprimant un coup du sort | Mots exprimant un sentiment |
|---|--|
| Misère, nécessaireux, privation, revers, adversité, infortune, déconvenue, désastre, déveine, catastrophe | chagrin, frustration, douleur, affliction, regret, désespoir, regret |

Ex 4

- 1) Les Loïsels qui ont dû renoncer à leur confort ont sans doute éprouvé une vive douleur
- 2) Ce sont les privations qui l'ont rendu si décharnée
- 3) Dans ce quartier pauvre traînaient un grand nombre de nécessiteux.
- 4) Les malheurs ont succédé aux malheurs, toute sa vie, elle a dû faire face à la frustration, déveine, détresse et misère.

Ex 5

| Préfixes | Sans préfixes |
|--|-------------------------------------|
| Démoralisation Découragement Désespéré | Détresse Déception Désolation |

Séance 4 : L'incipit

I. Champs lexicaux

| Champ lexical de la souffrance | Champ lexical du luxe |
|---|--|
| Chagrin, regret, désespoir, détresse, malheur, malheureuse, torturait, douleur, misère, souffrait | Des toilettes, bijoux, la soie, argenteries reluisantes, vaisselles merveilleuses, plats exquis, diners fins |

Il y a un contraste entre les conditions de vie de Mme Loisel et ce dont elle rêve = une vie luxueuse.

II. Découverte des personnages

Mathilde Loisel vit modestement avec son mari. A la description du logement, on se rend compte que Mathilde n'a pas la vie dont elle rêve. On perçoit un sentiment de manque.

Mathilde est une femme matérialiste qui vit dans son monde. Elle porte une importance sur le paraître. Elle espère s'élever au-dessus de son rang.

Elle a épousé M. Loisel qui est un simple employé du ministère. Il y a un contraste entre son monde réaliste et son monde de rêves et de richesses. Son mari, quant à lui, souhaite rendre sa femme heureuse. Il est réaliste et content.

III. Définition

L'incipit, du latin incipire signifie "commencer". En d'autres termes, l'incipit constitue le début, les premiers mots d'un récit.

Il permet d'accrocher le lecteur, de lui donner les informations nécessaires à la poursuite de la lecture.

Séance 4 : Exercice d'écriture

- Est-ce que vous êtes content/e de votre vie ? Pourquoi ? Pourquoi pas ?
- Est ce que vous croyez que vous possédez assez de choses dans cette vie ?
- Si vous pouviez changer des choses, que seraient-elles ?

Tout le monde a des rêves :

Hypothèses (si + imparfait - conditionnel présent)

Si j'étais très riche...

Si j'étais belle....

Si j'avais de bonnes notes....

Si je gagnais au loto...

Si j'étais bilingue...

Si l'école n'existait pas...

Si j'habitais dans une grande maison de campagne au bord de la mer...

Si je pouvais dormir plus longtemps...

Si j'étais bronzée toute ma vie...

Séance 6 : La perturbation

1. Synthèse pour l'invitation

Même si le narrateur ne semble soutenir aucun des personnages, le lecteur, lui, est amené à le faire. En effet, le dialogue entre M et Mme Loisel marque une réelle opposition de caractère :

- L'un est sage et généreux, essayant de trouver des solutions raisonnables et mesurées pour satisfaire son épouse,
- Tandis que l'autre, Mme Loisel, ignore l'humilité et se montre sans sagesse en n'assumant pas ses conditions.

2. Synthèse pour le collier

- Mme Forestier, son amie, appartient à la haute bourgeoisie (elle a de nombreux bijoux) et elle accepte de prêter sa rivière de diamants spontanément.

Ce sont de réelles amies et Mme Forestier cherche à faire plaisir à Mme Loisel qui est folle de joie.

- Un milieu peu favorisé, une invitation au bal, l'aide d'une amie, une soirée avec une apparence de princesse, tout cela renvoie au conte de Cendrillon.

Séance 7 : Le point de vue

1. Distinction auteur/narrateur/point de vue

Auteur = personne réelle, qui écrit un livre

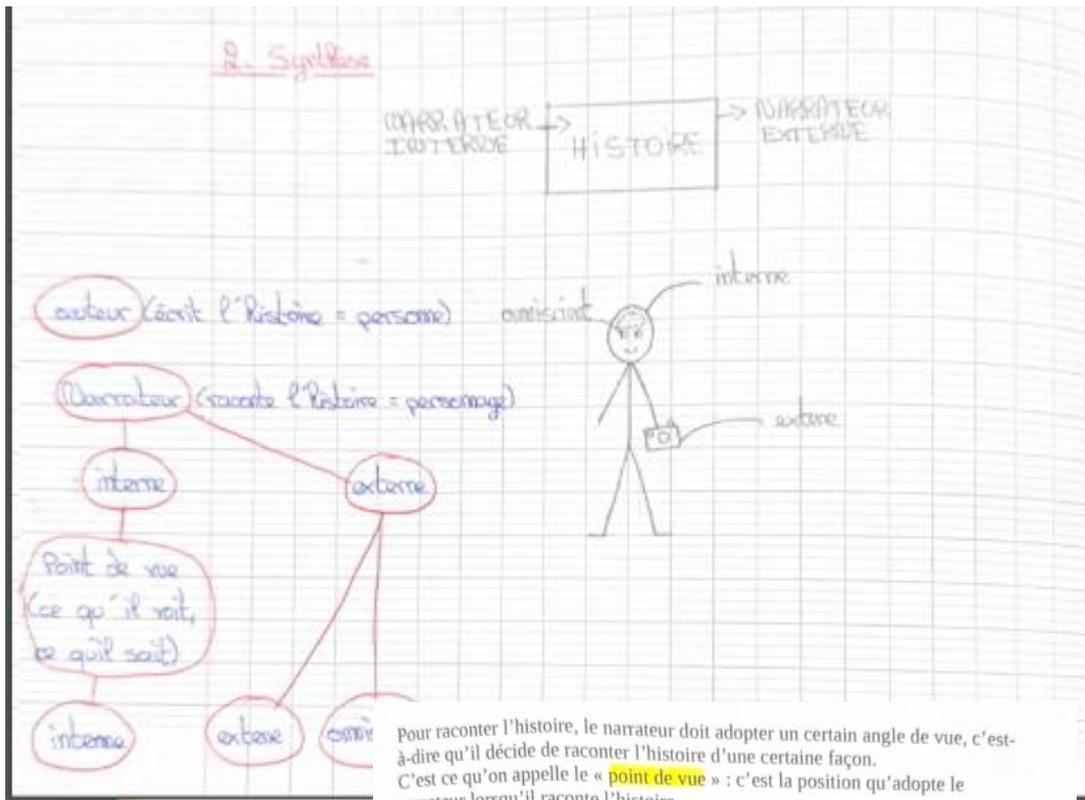
Narrateur = personnage qui raconte l'histoire

- Il ne fait pas partie de l'histoire = NARRATEUR EXTERNE
→ L'histoire est écrite à la 3ème personne
- Il fait partie de l'histoire = NARRATEUR INTERNE
→ L'histoire est écrite à la 1ère personne.

Point de vue

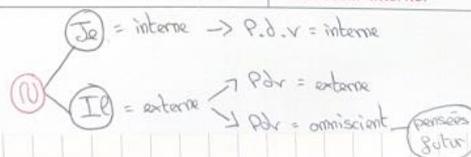
- Interne (je) le narrateur connaît les pensées d'un personnage et ses actions.
- Externe (il) le narrateur voit la scène comme une caméra.
- Omniscient (il) le narrateur sait tout.

2. Synthèse



3. Identifier le point de

| | |
|--|---|
| <p>- Le point de vue externe :</p> <p>Ex : Vous racontez à votre ami une dispute qui a eu lieu entre vos deux parents.</p> | <p>le narrateur est extérieur à l'histoire. Comme une caméra, il voit et sait seulement ce que verrait une caméra. Il raconte ce qu'il voit de l'extérieur.</p> <p>Vous êtes celui qui racontez, mais vous êtes extérieur à l'histoire = narrateur externe.</p> |
| <p>- Le point de vue omniscient :</p> <p>Ex : Vous inventez une histoire avec deux personnages se disputant. Vous décrivez tout ce qu'ils ressentent et quelles sont leurs pensées. Vous savez d'avance quelle est l'issue de cette affaire.</p> | <p>le narrateur sait tout et voit tout. Il est partout à la fois, dans l'espace et le temps, et connaît les moindres pensées des personnages ainsi que le passé, le présent et le futur des personnages et de l'histoire.</p> <p>Vous êtes celui qui racontez sans faire partie de l'histoire, et qui pourtant, sait tout = narrateur omniscient.</p> |
| <p>- Le point de vue interne :</p> <p>Ex : Vous racontez à votre ami une dispute qui a eu lieu entre vous et un membre de votre famille. Vous racontez l'histoire et parlez de ce que vous aviez ressenti.</p> | <p>le narrateur ne voit et ne sait uniquement ce que perçoit subjectivement un personnage. Souvent, il s'agit d'un personnage de l'histoire qui raconte cette histoire. Il raconte les choses selon la façon dont il les vit et les voit.</p> <p>Vous êtes celui qui racontez, et vous faites partie de cette histoire (vous dites « je »). Cependant, vous ne connaissez que vos propres sentiments et non ceux des autres personnages = narrateur interne.</p> |



Séance 8 : Les actions

1. Le bal (pages 19-20)

A la soirée Mme Loisel était la plus belle :

“Le Ministre la remarque”, “tous les hommes la regardaient”, “Mme Loisel est un succès”

Mme Loisel est étourdie de bonheur à ce bal :

“Elle dansait avec ivresse, (...), grisée par le plaisir”

→ Son rêve s’est réalisé, mais il sera de courte durée.

2. Le retour à la réalité

Le couple quitte la soirée vers 4h du matin et prend un noctambule pour rentrer chez eux. Mme Loisel veut s’admirer une dernière fois dans sa splendeur et son rêve.

Mais elle s’aperçoit que sa rivière de diamants a disparu. Le rêve s’effondre et le retour à la réalité est brutal.

Le mari va refaire le trajet pour la retrouver, puis il déclare sa perte à la police et dans les journaux en proposant une récompense.

Enfin ils vont inventer une excuse/un mensonge pour Mme Forestier afin de gagner quelques jours avant de lui rendre sa parure.

→ ils ont encore l’espoir de la retrouver.

Séance 9 : Rédaction

Sujet : Ecrivez une lettre dans laquelle Mathilde avoue à Jeanne avoir perdu son collier.

Faites preuve de créativité.

Séance 10 : Une descente aux enfers

1. La misère des Loisel

Pour remplacer la parure, les Loisel en achètent une semblable. Ils sont obligés d’emprunter et s’endettent pour 10ans.

La somme à rembourser change totalement leur vie = statut des petits bourgeois, ils passent à celui d’ouvriers, de “gens du peuple” (l.60).

→ Ils connaissent alors la “vie horrible des nécessiteux” (l.46-47)

Mme Loisel fait face à la situation avec courage, elle assume sa condition misérable, même si elle évolue socialement vers le bas.

2. La peinture du réel

De nombreuses phrases énumérative insistent sur les détails :

- Liste des multiples emprunts (= endettement)
- Les “basses besognes” et leur effet sur le quotidien (= vie misérable)
- Les tâches du quotidiens (= pénibilité)
- Indices temporels insistent sur l’habitude et la répétition des tâches “chaque matin”, “chaque mois” + les participes présents “usant”, “s’arrêtant” (=difficulté)

MORALE = Il faut se contenter de ce qu’on a.

DOSSIER

L'ARGENT

Il est souvent question d'argent dans les *Contes de Maupassant* : argent volé, argent gagné, argent légué, argent perdu...
Mais un franc dans les années 1880 n'a pas la même valeur qu'aujourd'hui. Voici un tableau des différentes monnaies utilisées au XIX^e siècle (Tableau 1) ainsi qu'un tableau de quelques prix et salaires à l'époque de Maupassant (Tableau 2).

TABLEAU 1 : LES MONNAIES EN FRANCE AU XIX^e SIÈCLE

- Un liard : petite monnaie de cuivre, = le quart d'un sou.
- Un sou : le vingtième du franc ou cinq centimes.
- Un franc : unité légale de la monnaie depuis la Révolution française.
- Une livre : un franc quand on parle de revenus (ex. : vingt mille livres de rente).
- Une pistole : monnaie de compte valant dix livres.
- Un louis : monnaie d'or valant vingt francs (en 1880).

TABLEAU 2 : PRIX ET SALAIRES VERS 1880

- Salaire journalier du manœuvre de province en 1880 : 2,60 F.
- Salaire annuel total courant de l'ouvrier professionnel à Paris en 1875 : 2 500 F. (Salaire mensuel : moins de 300 F.)
- Prix du kg de pain de blé à Paris en 1880 : 0,42 F.
- Prix du kg de sucre en 1875 : 1,60 F (= près de huit fois le salaire horaire de référence !)
- Prix de la douzaine d'œufs en 1875 : 1,10 F.
- Prix du louis d'or en 1880 : 20 F (en avril 1986 : 550 F environ).

D'après J. Fourastié, Pouvoir d'achat, prix et salaire. (Callimard)

Séance 11 : Une cruelle révélation

La fin de la nouvelle crée un effet de surprise.

1. Le temps du bilan

Les Loisel appartiennent maintenant à la classe ouvrière =
→ les vêtements, l'aspect physique.

Mme Loisel semble vieille, elle est "mal peignée avec les jupes de travers et les mains rouges".

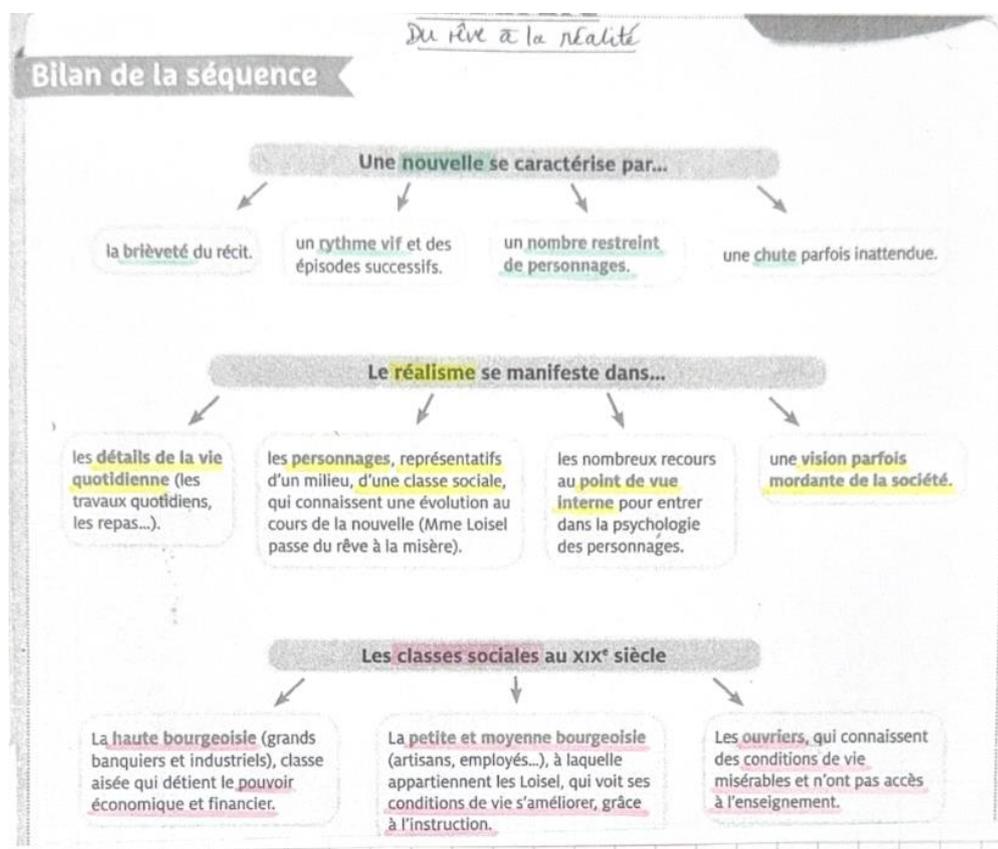
Ses pensées se tournent parfois vers son passé, vers cette soirée de rêve et s'opposent à la dureté de sa vie.

2. Une chute cruelle

le contraste est saisissant entre Mme Forestier et Mme Loisel/
La première est "toujours jeune, toujours belle, toujours séduisante" et la seconde à tellement changé, que son amie ne la reconnaît pas.

La dernière réplique contient la chute et exprime toute la cruauté de la révélation : les Loisel ont sacrifié dix ans de leur vie pour rien !

Cette révélation est complètement inattendue et crée l'étonnement et la pitié chez le lecteur.



Evaluation sur la nouvelle réaliste

Après la mort de sa femme, qui avait pour seul défaut d'aimer les faux bijoux et le théâtre, M. Lantin est inconsolable. Confronté à des problèmes financiers, il finit par se décider à vendre les faux bijoux de sa femme.

Et il pénétra chez un autre marchand, à l'entrée de la rue de la Paix. Dès qu'il eut aperçu le bijou, l'orfèvre s'écria :

- Ah ! parbleu, je le connais bien, ce collier ; il vient de chez moi.

M. Lantin, fort troublé, demanda :

- Combien vaut-il ?

- Monsieur, je l'ai vendu vingt-cinq mille. Je suis prêt à le reprendre pour dix-huit mille [...].

Cette fois, M. Lantin s'assit perclus d'étonnement. Il reprit :

- Mais..., mais, examinez-le bien attentivement, Monsieur, j'avais cru paralysé par l'étonnement jusqu'ici qu'il était en... en faux.

Le joaillier reprit :

- Voulez-vous me dire votre nom, Monsieur ?

- Parfaitement. Je m'appelle Lantin, je suis employé au ministère de l'Intérieur, je demeure 16, rue des Martyrs. [...]

Et les deux hommes se regardèrent dans les yeux, l'employé éperdu de surprise, l'orfèvre flairant un voleur. Celui-ci reprit :

- Voulez-vous me laisser cet objet pendant vingt-quatre heures seulement, je vais vous en donner un reçu.

M. Lantin balbutia :

- Mais oui, certainement. Et il sortit en pliant le papier qu'il mit dans sa poche.

Puis il traversa la rue, la remonta, s'aperçut qu'il se trompait de route, redescendit aux Tuileries, passa la Seine, reconnut encore son erreur, revint aux Champs-Élysées sans une idée nette dans la tête. Il s'efforçait de raisonner, de comprendre. Sa femme n'avait pu acheter un objet d'une pareille valeur. - Non, certes. - Mais alors, c'était un cadeau ! Un cadeau ! Un cadeau de qui ? Pourquoi ?

Il s'était arrêté et il demeurait debout au milieu de l'avenue. **Le doute horrible** l'effleura.

- Elle ? - Mais alors tous les autres bijoux étaient aussi des cadeaux ! Il lui sembla que la terre remuait ; qu'un arbre, devant lui, s'abattait ; il étendit les bras et s'écroula, privé de sentiment.

Il reprit connaissance dans la boutique d'un pharmacien où les passants l'avaient porté. Il se fit reconduire chez lui, et s'enferma.

Jusqu'à la nuit il pleura éperdument, mordant un mouchoir pour ne pas crier. Puis il se mit au lit accablé de fatigue et de chagrin, et il dormit d'un pesant sommeil.

Un rayon de soleil le réveilla, [...] il s'habilla et sortit. Il faisait beau, le ciel bleu s'étendait sur la ville qui semblait sourire. Des flâneurs allaient devant eux, les mains dans leurs poches. Lantin se dit, en les regardant passer : « Comme on est heureux quand on a de la fortune ! Avec de l'argent on peut secouer jusqu'aux chagrins, on va où l'on veut, on voyage, on se distrait ! Oh ! si j'étais riche ! »

Il s'aperçut qu'il avait faim, n'ayant pas mangé depuis l'avant-veille. Mais sa poche était vide, et il se ressouvint du collier. Dix-huit mille francs ! Dix-huit mille francs ! C'était une somme, cela ! [...] Il se décida brusquement, traversa la rue en courant pour ne pas se laisser le temps de réfléchir, et il se précipita chez l'orfèvre.

Guy de Maupassant, « Les Bijoux », 1883

Séance 13 : Correction du contrôle de lecture

Les Bijoux, MAUPASSANT

1. L'histoire est racontée à la troisième personne ("il pénétra") donc le narrateur est externe.

Son point de vue est omniscient car il connaît le passé du personnage et ses pensées ("Comme on est heureux quand on a de la fortune !")

2. Cette histoire se passe à Paris : “il redescendit aux Tuileries, passe la Seine, (...), revint aux Champs-Élysées”, “un marchand rue de la Paix”.
3. M. Lantin est employé au ministère de l’Intérieur.
4. C’est un texte réaliste car tous les détails appartiennent à la vie réelle: il habite à Paris, on connaît sa classe sociale, il travaille, sa femme aimait le théâtre, il est question d’argent et de bijoux vrais ou faux.
5. M. Lantin est choqué en apprenant que le bijou est vrai : “il s’assit perclus d’étonnement”
6. M. Lantin se demande d’où proviennent ces bijoux. Il suppose qu’un autre homme les lui a offertes, donc qu’elle le trompait.
7. Il prend la décision de vendre le collier au bijoutier pour avoir de l’argent pour vivre: “Dix-huit mille francs ! C’était une somme, cela !”
8. Le soir en se couchant M.Lantin est accablé par la chagrin, mais à son réveil il est serein, va se promener et se dit “Avec de l’argent on peut secouer jusqu’aux chagrins”
9. Une fin possible = la chute
 - Les bijoux appartenaient à la mère de M. Lantin
 - M. Lantin a perdu le reçu
 - Le bijoutier garde le collier et ne le paie pas car il croit que c’est un voleur > il a appelé la police.

Séance 14: Correction de la rédaction

1. La mise en page -> lettre

- Mettre dans une enveloppe
- Respecter les marges à droite et à gauche

- faire des § (paragrapes) > 1 § = 1 idée
> 1 idée = 1 §
- L'émetteur signe à la fin (à droite) et le destinataire se trouve en haut.

2. Le vocabulaire

Il fallait utiliser la langage soutenu et non familier:

“bobard” = je vous ai menti

“j'ai été prise par le stress” = j'ai été désorientée

- Il faut éviter les répétitions

3. Le contenu -> les thèmes, les sujets

- Les remerciements pour le prêt du collier
- bal réussi (la plus splendide)
- avouer la vérité sur la perte du collier (=mensonge sur le fermoir)
- explications sur la perte du collier
- proposition de remplacement (= travail acharné pendant 10 ans pour rembourser)
- des excuses

4. Les contres-sens (cs)

- demander à Mme Forestier d'attendre
- Mme Loisel souhaite passer d'autres soirées comme celle-là